



Projet Intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs

ECHOS DU PICAGL Edition Spéciale Oct 2022

Bulletin d'information mensuelle des activités du Projet Intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs

En marge de son séjour dans la Province du Sud Kivu

LE PATRON DE LA MAISON CIVILE DU CHEF DE L'ETAT A VISITE QUELQUES ACTIVITES DU PICAGL AU SUD KIVU



Le Dr MITEYO recevant les explications sur le fonctionnement de l'usine en présence du Gouverneur Théo NGWABIDJE et du DG de l'IITA M. SANGINGA

Le chef de la maison civile du chef de l'état, Dr Bruno MITEYO a visité les laboratoires et usine construits à IITA-Kalambo dans le cadre du projet intégré de croissance agricole dans le grand lacs, PICAGL afin d'améliorer l'agriculture et la sécurité alimentaire dans la province du Sud-Kivu et celle du Tanganyika concernées par le projet.

Profitant de son séjour à Bukavu Chef Lieu de la province du Sud Kivu, le Dr Bruno MITEYO, Chef de la maison civile du Chef de l'Etat s'est intéressé au PICAGL et ses réalisations en faveur des populations bénéficiaires dont les ménages agricoles.

Dr Bruno a, dans la foulée, échangé avec la Coordination Provinciale du PICAGL au Sud Kivu. Cette dernière lui a présenté la situation générale du projet ainsi que l'état d'avancement de la mise en œuvre des activités au troisième trimestre de l'année 2022.

Outre l'audience accordée au Coordonnateur provincial du PICAGL, l'Ingénieur Jean Damas BULU-BULU, le Chef de la maison civile du Chef de l'Etat s'est personnellement rendue au Campus de l'Institut International pour l'Agriculture Tropicale, IITA à Kalambo pour y découvrir

quelques prouesses que réalisent les dignes filles et fils de la République Démocratique du Congo.

Il y était accompagné par le numéro de la Province du Sud Kivu, le Gouverneur Théo NGWABIDJE KASI et le ministre provincial en charge de l'environnement, M. Jérémie BASIMANE.

Ensemble ils ont visité le laboratoire de tissuculture, celui de la multiplication rapide des boutures saines de maniocs à travers la méthode Semi autotrophique hydroponique, SAH ainsi que le laboratoire de détection de l'aflatoxine, un poison nuisible à la santé animale, végétale et humaine.

Dans ces laboratoires il a été édifié sur l'apport du PICAGL dans l'amélioration des semences saines de toutes maladies à travers les nou-

velles technologies de la recherche agronomique que mènent les chercheurs de l'IITA.

Dr Bruno MITEYO a également visité l'usine de production de Aflasafe RDC01 situé au site de Kalambo en territoire de Kabare, une première en Afrique Centrale, mise en place grâce au projet PICAGL, composante intégration régionale et avec une capacité de production de 5 tonnes du produit Aflasafe par jour.

Impressionné par le lien qui existe entre la recherche et les communautés à la base, le chef de la maison civile du chef de l'état, a exhorté au gouverneur de province de toujours plaider auprès de sa hiérarchie pour un accompagnement afin de garantir la pérennisation des actions pareilles.



PICAGL DOTE LA PROVINCE DE DEUX LABORATOIRES D'ANALYSE PHYSIQUE ET PHYSIOLOGIQUE DES SEMENCES



Vue des bâtiments/LABOSEM construits à Bwegera et Fizi centre au Sud Kivu

Le Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs « PICAGL » a construit deux laboratoires du Service National de Semences « SENASEM » à Bwegera dans le territoire d'Uvira et à Fizi-centre dans le territoire de Fizi en province du Sud-Kivu.

Ces deux laboratoires viennent renforcer l'unique laboratoire situé à Bukavu, dont dépendaient tous les territoires du Sud-Kivu.

Ils pourront ainsi, sous le guide du ministère de l'agriculture, concevoir et élaborer les projets de politique, des stratégies, des programmes et des normes relatives à l'exercice de la profession semencière, élaborer, de concert avec les autres acteurs de la filière semencière, les mesures techniques et économiques incitatives, susceptibles d'améliorer le développement du secteur semencier, contribuer à l'identification des besoins en formation et à la définition des programmes de formation continue en faveur des acteurs de la filière semencière, coordonner les programmes de production, du contrôle et de la certification des semences, assurer les tests d'homologation variétale dans les différentes zones agro-écologiques, coordonner les activités de prélèvement d'échantillons de semences auprès des producteurs agréés, analyser au laboratoire des échantillons de semences pour certification, l'assurance-qualité de semences destinées à l'exportation et/ou à l'utilisation locale.

La construction de ces deux laboratoires du Service National de Semences « SENASEM » vient donc rapprocher les services de cette institution étatique auprès des agriculteurs, mais aussi faciliter et améliorer le travail d'homologation des nouvelles variétés et d'en radier les

anciennes exclues pour cause dégénérescence.

L'Inspecteur de l'agriculture du Territoire de Fizi, Ir. Dalton M'UNDABATU KASUKULU, fait savoir que l'existence du Laboratoire semencier, c'est une réponse aux besoins que les agriculteurs/agrimultiplicateurs revendiquaient chaque fois à leur inspection agricole du Territoire de Fizi pour l'allègement des coûts exigés pour la certification de leurs semences, mais également c'est une nouvelle infrastructure moderne dans la zone qui pourra contribuer à l'amélioration de conditions de travail, à la création d'emplois de techniciens et assurer la qualité des semences pour le développement local.

"Ce qui sera entraîné d'être fait, ce sont les analyses des semences, telles que le taux de pouvoir germinatif, le taux d'humidité des graines, les pathogènes, etc., mais aussi le contrôle et certification des semences à partir de champs", révèle cet inspecteur.

Pour lui, le Projet PICAGL dans le Territoire de Fizi est l'unique projet du développement qui répond aux besoins de la population par la mise en place des organisations semencières professionnelles, appelées agrimultiplicatrices, subventionnées à 80%, renforcement de capacités des bénéficiaires en filières, construction des infrastructures de stockage à savoir les entrepôts, magasins semenciers, laboratoire semenciers, réhabilitation des routes de desserte agricole, appuis en unités de transport et transformation, appui aux services étatiques, etc.

Il affirme que le Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs "PICAGL", c'est un projet du Gouverne-

ment qui répond aux demandes de la population et contribue à la restauration de l'autorité de l'état dans le Territoire de Fizi. Il faut noter que le PICAGL réhabilite aussi le laboratoire du SENASEM/Bukavu. Ainsi ce projet permet à la province d'avoir trois laboratoires et facilite les recherches dans le secteur agricole au sud-Kivu.

Signalons qu'il est également prévue la construction d'un troisième Mini laboratoire à Bulambika dans le territoire de Kalehe.

ECHOS DU PICAGL

Unité Nationale de Coordination de Projet (UNCP)

Crois du Bvd du 30 Juin et avenue Batetela
(Cfr Secrétariat Général à l'Agriculture)

Kinshasa/Gombe

Tél : (+243) 81 81 37 923

Editeur- Directeur de Publication: Alfred
KIBANGULA ASOYO

Secrétaire de rédaction :
Dominique Roger KADIMAMUIYA

Redaction:

Sara Amina PANGASUDI
(UPEP Tanganyika),

Bob Van Romarique KATAY
(UPEP Sud – Kivu)

Anselme MUMBERE SISI
(UNCP Kinshasa),

Dominique KADIMAMUIYA
(UNCP Kinshasa)

Photo & infographie:

Bob Van Romarique G. KATAY

Contacts:

+243 999411414 / 810427720

815215326 / 998104904

822222214 / 998108166



Réhabilitation de la chaîne de valeur agricole au Sud Kivu

PICAGL S'ATTAQUE AUX PROBLEMES LIES A LA RECHERCHE ET AUX ANALYSE DU SOL PAR LA REHABILITATION ET EQUIPEMENT DES LABORATOIRES DE L'INERA MULUNGU ET DU CRSN LWIRO



Vues de l'extérieur et de l'intérieur du laboratoire de l'INERA MULUNGU réhabilité et équipé

Le Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs a réhabilité et équipé les laboratoires de deux grands centres de recherche agronomique et des ressources naturelles en territoire de Kabare, dans la Province du Sud Kivu. Il s'agit notamment du laboratoire de Pédologie & Pathologie de l'INERA MULUNGU ainsi que celui du CRSN/LWIRO. Ces deux laboratoires viennent s'ajouter aux deux autres déjà mis en place à l'IITA/KALAMBO, dont l'un pour les analyses des Aflatoxines et l'autre pour la multiplication rapide des plantules de manioc.



Vue du laboratoire d'analyse des Aflatoxines

Ces deux laboratoires qui n'existaient plus que de nom, viennent de subir une véritable cure de jouvence. A l'intérieur, on y trouve des matériels modernes pour les examens de laboratoire, dont entre autres : la lecture microscopique fluorescence, l'extraction Covid/biologie moléculaire, mycobactérie, immuno/serologie, microbiologie, hématologie, parasitologie, stérilisation, analyse chimiques des sols, plantes et eaux et autres.

A côté de ces rénovations, PICAGL a également activé un programme de renforcement des capacités des techniciens de ces institutions spécialisées en recherches. C'est dans ce cadre que des techniciens de l'INERA suivent diverses formations à l'IITA, tandis que d'autres ont bénéficiés des bourses pour les PHD et le Master à l'étranger.

Pendant ce temps à l'IITA, le Projet Intégré de Croissance Agricole «PICAGL» a facilité la mise sur pied d'un laboratoire de production des plantules des manioc communément appelée « **bébé manioc** ».

Dénommé «Semi Autotrophic Hydroponics, SAH», ce laboratoire a une capacité de production de 50.000 plantules, en trente jours.

Toujours au campus de l'IITA/KALAMBO, on trouve aussi un laboratoire équipé des machines de dernière génération qui permet aux techniciens de cette institution d'analyser à la perfection et avec précision, la présence ou non des Aflatoxines dans certains produits agricoles vendus sur nos différents marchés.

C'est donc grâce aux résultats de ces analyses que PICAGL mettra en place, un vaste programme de lutte contre ces toxines qui détruisent la santé humaine.

C'est ainsi qu'une usine de production de l'Aflasafe, est construite et mise en marche sur le campus de Kalambo. Cette usine, la première en Afrique Centrale a une capacité de production de 5 tonnes d'Aflasafe par jour.

Il faut noter qu'Aflasafe est un produit qui permet de réduire considérablement l'aflatoxine dans les cultures (maïs, sorgho, manioc); et plusieurs autres cultures régulièrement cultivées et consommées dans la région des Grands Lacs.



Vue intérieure de l'Usine d'Aflasafe DRC 001 installée à l'IITA/KALAMBO



PICAGL REHABILITE DES ROUTES DE DESSERTE AGRICOLE EN PROVINCE DU SUD KIVU

Les travaux de réhabilitation des routes de desserte agricole en méthode HIMO et en semi-mécanisé ainsi que la construction des dalots évoluent très bien à la grande satisfaction des usagers.

En outre, ces travaux ont permis de créer 2.305 postes d'emploi (dont 509 réservés aux femmes), soit 22,1 %. Ces postes d'emploi ont été occupés par près de 4 000 personnes habitant le long des axes routiers réhabilités en utilisant la politique de rotation des ouvriers sur les chantiers. En considérant l'ensemble des routes à réhabiliter au Sud-Kivu (HIMO et mécanisé), PICAGL a déjà réhabilité 239,4 km sur 269,4 km prévus, soit 88,9%.



Vue de l'axe AMSAR—BIRAVA—KATANA réhabilité avec vue d'un dalot construit en territoire de Kabare

Des travaux sur piste en méthode HIMO sont complètement terminés et réceptionnés techniquement. Plusieurs axes sont concernés par ces travaux, C'est notamment, en territoire de Kabare, l'axe Bugobe - Mulumemunene long de 30km est en réhabilitation et 20 ouvrages d'art dont 13 sont finis et 2 en cours. Sur l'axe Cirunga - Nyakabere, les travaux sont en cours sur cet axe de 3km où 6 ouvrages d'art sont également prévus.

A Fizi, l'axe Kenya - Kitete, long de 8,2km a été réhabilité et 22 ouvrages d'art y sont construits. A Uvira, l'axe Nyamutiri - Kiringye - Barage est en réhabilitation. Il est prévu 20 ouvrages d'art, dont 17 sont finis. Sur l'axe kabunambo - Kimuka - ndunda - Rusabage - Sange, long de 30 km, sur 5 ouvrages d'art prévus, les travaux de deux sont déjà lancés. Et en territoire de Kalehe c'est l'axe kalonge - madiriri long de 25km qui subit les travaux en mode semi mécanisé, avec le concours de l'Office des Routes.

Les ouvrages d'arts sur ces axes routiers, 76 déjà ont été réceptionnés techniquement, et les équipes sont à pied d'œuvre pour la construction de 39 ponts sur les axes réhabilités dans la zone du projet en Province du Sud-Kivu.

Au total, 229,4 km des routes en HIMO sont réhabilités sur 244,4 prévus au Sud-Kivu, soit un taux de réalisation global de 93,9 %. Cette réalisation concerne donc onze axes routiers à réhabiliter en HIMO, soit Six axes réhabilités dans la première phase du projet et qui ont été

réceptionnés définitivement en septembre 2021 par une mission conjointe composée des experts du Gouvernorat et du Ministère provincial de l'Agriculture du Sud-Kivu, de l'OVDA et du PICAGL.

Quatre autres axes dont les travaux de réhabilitation ont débuté en juin 2022, attendent la réception provisoire et un axe dont les travaux ont commencé en septembre 2022 (Cirunga - Nyakabere) et qui est en cours de réhabilitation.

En considérant l'ensemble des routes à réhabiliter au Sud-Kivu (HIMO et mécanisé), le projet a déjà réhabilité 88,9%, soit 239,4 km sur 269,4 km prévus. 150 (cent cinquante) dalots sont déjà construits (dont 4 réhabilités) sur les 208 attendus au Sud-Kivu .

Le taux de réalisation global concernant la construction des dalots est de 72,1 %. Les travaux de réhabilitation des pistes en HIMO et en semi-mécanisé ainsi que la construction des dalots ont permis de créer 2.305 postes d'emploi (dont 509 réservés aux femmes), soit 22,1 %.

Ces postes d'emploi ont été occupés par près de 4 000 personnes habitant le long des axes routiers réhabilités en utilisant la politique de rotation des ouvriers sur les chantiers.

2 969 postes d'emploi créés dans les deux provinces dont 2 305 au Sud-Kivu et 596 au Tanganyika (641 postes réservés aux femmes). Ces postes d'emploi ont été occupés par près de 6 000 per-

sonnes habitant le long des axes routiers réhabilités en recourant au système de rotation des ouvriers sur les chantiers.

Cette politique a permis d'occuper un nombre élevé des populations rurales qui n'ont généralement pas d'emplois rémunérés.

Outre les emplois créés, ces travaux ont également permis le désenclavement de villages jadis inaccessibles.

Plus de 170 villages ont été ouverts sur les centres urbains, ce qui entraîne de facto la levée des difficultés d'écoulement de la production agricole et agropastorale.

Aussi, les conditions de transport des intrants agro-pastoraux connaissent une amélioration significative.

On note une amélioration dans les échanges commerciaux entre le milieu rural et la ville.

Avec la réhabilitation des voies de desserte agricole, les producteurs des territoires desservis par les axes réhabilités peuvent s'approvisionner facilement en intrants agricoles et évacuer aussi facilement leurs produits.

Il en est de même des pêcheurs qui n'avaient jadis que les lacs pour atteindre Kalemie et Bukavu, centres d'approvisionnement en intrants et centres de consommation.



Foire agricole de Luhwindja en territoire de Mwenga dans le sud-Kivu LES PRODUITS DU PICAGL AU CENTRE D'INTERET DES DIFFERENTS PARTICIPANTS



Vues de quelques produits dérivés du manioc ainsi que la farine de manioc de haute qualité exposés à la foire de Luhwindja

L'institut international d'agriculture tropicale (IITA) dans le cadre du Projet Intégré de Croissance Agricole des Grands Lacs (PICAGL) a participé à la foire agricole organisée du 29 au 31 août à Luhwindja, territoire de Mwenga dans le sud-Kivu, par la Coopérative Agro Pastorale de l'Autopromotion de la Femme à la base (CAPAFB).

Cette foire s'est tenue sous le thème « promotion et vente des produits et semences améliorées », en vue de vulgariser à grande échelle des activités, des technologies et pratiques agricoles.

La variété saine de manioc NABANA mise à la disposition des exploitants agricoles dans le cadre de PICAGL, grâce au financement de la banque mondiale à travers le gouvernement de la RDC, a fait objet d'exposition par les associations des producteurs de Luhwindja et ses produits dérivés par l'équipe « Jeunesse » de l'IITA.

Ces agriculteurs par le biais de CAPAFB ont bénéficié de 30 mille mètres linéaires de boutures de manioc pouvant couvrir 12 à 15 hectares de champ.

NABANA développé avec le concours de l'Institut National d'Études et Recherches Agronomiques (INERA), certifié et repris dans le catalogue national des semences, est une variété tolérante aux maladies comme la striure brune du manioc et la mosaïque, ainsi qu'aux ravageurs et présente un haut potentiel de rendement, des caractéristiques sensorielles très appréciées par ses feuilles et ses racines.

Cette variété contribue à l'augmentation de la production agricole pour un sol bien fertile (25 tonnes /hectare) contrairement aux anciennes variétés cultivées par les ménages agricoles.

Pour marquer sa présence à cette manifestation, la Mwamikazi de Luhwindja, Baharanyi Esperance a invité les menages

Elle pense que contrairement au passé, cette activité sur la vulgarisation des semences de qualité et l'utilisation des bonnes pratiques agricoles, vulgariser par IITA dans le cadre du PICAGL et d'autres partenaires du secteur agricole comme le CIAT, la FAO, ... permettront d'accroître l'accès aux variétés de



La participation active de l'IITA à la foire de Luhwindja

agriculteurs de la chefferie de Luhwindja en territoire de Mwenga dans la province du Sud-Kivu de se procurer des semences améliorées afin de relancer la production agricole au niveau local surtout pour la saison agricole A 2022-2023 qui vient à peine de commencer.

semences locales après que des plantes soient frappées par certaines maladies.

Les produits dérivés du manioc exposés par IITA à cette foire, sont les biscuits, le pain, les cakes, les croquettes ainsi que la farine du manioc.



Accès aux crédits agricoles dans l'aire d'intervention du PICAGL

RIKOLTO RAPPROCHE LES COOPERATIVES RIZICOLES DES INSTITUTIONS DE MICRO FINANCES

Améliorer la compréhension du système de crédit agricole auprès des coopératives et producteurs que sa conception auprès des IMF ; ainsi qu'établir une mise en relation entre les IMF et les Coopératives agricoles, voilà l'objectif principal de la rencontre entre les coopératives intervenant dans la filière rizicole et les institutions de microfinance (IMF), sous l'initiative de RIKOLTO.

En effet, dans la première phase du PICAGL, les coopératives ont été accompagnées par Rikolto dans des discussions et négociation de crédit auprès des banques et IMF.



Les représentants des coopératives et ceux des IMF en discussions dans la plaine de la Ruzizi

Entre 2020 et 2021, trois coopératives ont pu mobiliser des crédits commerciaux, dont deux avec Equitybank (ADPA et COOPABA) et une avec COOPEC Ruzizi (COOPRITU).

Ce crédit était uniquement octroyé pour la vente du riz à la Bralima. Cependant, leurs membres n'avaient pas bénéficié d'un appui suffisant pour pouvoir renforcer leur capacité de production.

Pourtant, pour espérer un volume important de production et de vente par ces coopératives, un crédit destiné à financer les activités de production s'avère indispensable, non seulement pour le riz destiné à la Bralima mais aussi et surtout pour le riz de table.

C'est dans le but de faciliter l'accès au crédit agricole, qu'un espace de dialogue a été créé, afin de mettre autour d'une

table, les coopératives agricoles (COOPADI, COOPAMAK, COOPRAU, COOFIAPA, COOCAPA, UCADI, RIZMA et COOPRITU) et les institutions financières (COOPEC Ruzizi, PAIDEK et COOPEC Kalundu).

A cette occasion les deux parties prenantes ont présenté leurs expériences dans la gestion des crédits agricoles ; des discussions ont été menées sur les leçons apprises de part et d'autre.

Une évaluation sur la relation antérieure a été menée entre ces deux acteurs et les IMF ont présenté leurs offres de crédit agricole (portefeuille actif et le montant y afférant, proportion de crédits agricoles).

Ce contact a permis d'améliorer la compréhension des producteurs sur le crédit agricole et un système de recommandation par les coopératives agricoles a été

mis en place. Un accord de principe a été conclu avec les coopératives :

Le **PAIDEK** a promis d'augmenter son portefeuille de crédit agricole dans la plaine de la Ruzizi pour les 6 premiers mois ; la **COOPEC Kalundu** a promis de relancer son produit de crédit agricole avant la fin de l'année à Luvungi et la **COOPEC Ruzizi** a demandé aux coopératives agricoles de transmettre les noms des agriculteurs recommandés pour les crédits agricoles.

Un deuxième rendez-vous sur la formation des formateurs des coopératives en matière d'éducation financière a été programmé ; une formation qui sera ensuite dispensée dans chaque coopérative par des formateurs.

Ces nouvelles directives faciliteront ainsi l'intensification d'accès au crédit agricoles aux producteurs de différents bassins de production dont : Kilomoni, Kiliba, Sange, Bwegera et Nyangezi.



ECHOS DU PICAGL
Toute l'information sur la mise en œuvre du projet, compte rendu, reportages, interviews, portraits, brèves et Succes stories sur les activités du PICAGL, aussi bien dans la Province du TANGANYIKA que dans le SUD KIVU, zone d'intervention du Projet.
A LIRE ET PARTAGER



Aménagements communautaires des périmètres hydro-agricoles RIKOLTO SE LANCE DANS LA PROSPECTION DES SITES



Les experts en sauvegarde environnementale et sociale du PICAGL ainsi que l'équipe de l'Inspection agricole du territoire en pleine prospection des sites à Fizi

Rikolto conduit les activités de sensibilisation, de prospection des sites pour le screening environnemental et social dans le cadre des préparatifs des activités d'aménagements communautaires. Au cours de la première phase de la mise en œuvre du projet PICAGL, l'irrégularité des précipitations et la fréquence des inondations ont rendu la maîtrise de l'eau difficile et ont posé beaucoup de problèmes d'irrigation et drainage dans les zones rizicole couvertes par le projet, notamment, les bassins de Nyangezi, Plaine de la Ruzizi, Katanga, Malinde et Sebele, etc.

Dans cette phase d'extension, Rikolto intervient dans la coordination des travaux d'aménagements hydro-agricoles à échelle communautaire afin d'appuyer l'amélioration des systèmes d'irrigation et de drainage existants dans ces différents bassins de production.

Ces aménagements communautaires seront conduits suivant l'approche Smart valley, une approche participative d'aménagement et gestion communautaire des bas-fonds qui suit une procédure par étape axée sur la conception, l'aménagement et la construction d'ouvrages de maîtrise d'eau.

Cette approche est moins coûteuse pour la simple raison que ce sont les riziculteurs eux-mêmes qui participent à l'aménagement de leurs propres champs. Elle présente également beaucoup d'avantages notamment l'augmentation des rendements ainsi que des revenus.

Cet encrage communautaire facilite l'appropriation des ouvrages réalisés tout en renforçant l'organisation sociale autour de l'irrigation et par conséquent minimiser les risques de réclamation d'une certaine compensation étant donné que les usagers sont propriétaires de l'infrastructure ainsi réalisée.

Dans l'exécution de cette mission, Rikolto veille à ce que toutes les actions engagées respectent les normes environnementales et sociales, l'hygiène et sécurité en milieu du travail (ESHS) avec une

attention particulière aux violences basées sur le genre (VBG), au travail des enfants, à l'utilisation de la force et la mise en place des mécanismes concertés de gestion des plaintes dans l'exécution des aménagements.

Pour se faire, une série de sensibilisation a été lancée dans différents bassins de production dans l'objectif d'inviter les membres de la communauté (les parties prenantes, les autorités locales, les propriétaires terriens ainsi que les usagers de périmètres à aménager) à s'approprier les aménagements hydroagricoles et à s'engager au respect des normes conclues dans l'atteinte pacifique des objectifs assignés (améliorer les systèmes d'irrigation dans les différents bassins de production)

Les sensibilisations ont intégré la dimension de la production durable qui repose sur le respect des normes environnementales et sociales.

Parlant des VBG, Rikolto a averti les participants sur les pratiques à risques telles que le recrutement à caractère discriminatoire au détriment des femmes, des personnes vivant avec handicap et autres vulnérables, privant ainsi certaines catégories de la communauté de leur droits économiques par conséquent des moyens de survie, le harcèlement sexuel et travail contre sexe au chantier sous prétexte que les femmes ne sont pas aptes aux travaux lourds.

Les producteurs ainsi sensibilisés ont

pris des engagements ferme y égard ces principes prôné par le projet.

Grace aux sensibilisations, des fiches d'acceptation individuelle de la « non compensation » ont été signées pour toute incidence liée aux aménagements communautaires qui pourraient s'avérer inévitables au cours de la conduite des travaux telle que l'allocation des terres, la destruction des récoltes, des infrastructures, d'une voie d'accès, d'une ressource précieuse.

Cette sensibilisation a été suivis des rondes de prospection des sites et screening environnemental et social à Nyangezi, Nyakagobe, Kakamba, kahororo.

Les producteurs et les autorités administratives et coutumières se sont mobilisés pour participer dans les rondes dans les différents périmètres rizicoles.

Les impacts potentiel ont été identifiés avec les bénéficiaires et les recommandations ont été formulées pour pouvoir conduire les activités dans le respect des normes socio-environnementales requises.





QUELQUES IMAGES DES REALISATIONS



En image ci-dessus, la Provenderie ainsi que l'Écloserie de Kashusha dans le territoire de Kabare. PICAGL a construit ces unités afin de permettre la production d'alevins et aliments pour poisson dans la Province du Sud Kivu. Ces deux unités de production ont respectivement la capacité de production de 150.000 alevins/21 jours et 7 tonnes d'aliments des poissons par jour. Avec cette approche du PICAGL, les pisciculteurs n'auront plus besoin de traverser les frontières pour s'approvisionner en alevins ou en aliments pour l'élevage des poissons. Signalons qu'une autre provenderie de la même capacité est installée à Kamanyola dans le territoire de Walungu.



Aussi des mini-laiteries ont été construites, des centres de collecte de lait, et d'autres appuyées en matériels à travers la zone d'intervention du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs en province du Sud-Kivu. A Luvungi par exemple, la mini-laiterie GCOOATU a été dotée des matériels de collecte, de transformation et de conservation des produits laitiers et d'un tricycle pour faciliter la collecte de lait. Avec cet appui, la production de cette petite unité est passée de 50 litres à 400 litres par jour. Signalons que plusieurs autres mini-laiteries sont en construction dans la zone d'intervention du PICAGL, ces infrastructures permettront l'amélioration qualitative et quantitative des produits laitiers commercialisés et consommés dans la province du Sud Kivu.

